

# CHARLES DE GAULLE 1940-1970

Valeur : 1,40 F

Couleurs : bleu, rouge, jaune or,  
gris et noir

25 timbres à la feuille



Dessiné par Georges MATHIEU

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 × 27  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 8 novembre 1980 à PARIS ;

générale, le 10 novembre 1980.

Cette émission postale associe la commémoration des deux grands événements qui ont marqué, à trente ans d'intervalle, l'existence exceptionnelle du Général de Gaulle.

L'Appel du 18 juin 1940, en son 40<sup>e</sup> anniversaire, apparaît bien comme une prise de responsabilité qui lui fit assumer le destin de la France à l'heure de son malheur.

La mort du Général, dont c'est aussi le 10<sup>e</sup> anniversaire, fut l'entrée définitive dans l'Histoire, de celui qui ne cessa d'en être l'interlocuteur fidèle.

Le personnage et les faits nous sont suffisamment connus, par les journalistes ou les historiens, par les sommaires des manuels scolaires ou les analyses documentées des ouvrages savants. Les deux événements réunis ici le furent il y a dix ans, en une foule d'articles nécrologiques.

« L'Appel du 18 juin, écrivait alors un chroniqueur, fut la conclusion d'un cerveau et la décision d'une volonté de continuer la lutte jusqu'à la libération du pays. Quelle qu'en ait été la forme authentique et la portée immédiate, il demeure le point culminant de cette vie exemplaire ».

« C'est bien ainsi, continuait-il, que l'entendait la foule pleurant le grand disparu ». Si ses dernières volontés n'avaient prévu qu'« un enterrement de retraité dans son

village de Colombey, le monde entier, avec quatre vingt trois chefs d'Etat ou de gouvernement, se trouva réuni pour l'honorer dans la grande nef de Notre-Dame de Paris ».

Tous avaient appris, peuples et grands de ce monde, qu'« un grand cœur s'était arrêté de battre, après avoir battu avec ampleur, avec ferveur, parfois avec fureur ».

Tous comprenaient aussi qu'« il avait été, à certaines époques, le cœur même de la Nation française, prise dans les tourbillons décisifs de son histoire ».

C'est cette double émotion qui se trouve exprimée ici par Georges Mathieu, maître de l'abstraction lyrique dans une composition articulée sur les deux dates.

L'Appel de 1940 est illustré par la Croix de Lorraine et par des « cercles » concentriques, poussières sidérales évoquant les ondes diffusées à partir d'un micro.

La mort du Général s'enveloppe dans une autre évocation fondamentale, celle du drapeau tricolore; à cet endroit de l'œuvre, Mathieu a déformé la Croix de Lorraine en la plaquant en quelque sorte sur une mappemonde non figurée, afin de préciser la portée universelle des deux événements.

Enfin, l'artiste a tracé le nom de Charles de Gaulle dans une graphie fulgurante: c'est une autre façon de rendre hommage à l'action exceptionnelle d'un homme qui a incarné le destin.

